les Écoeurchées
par l'Anima Cie
Dossier de production

- DISTRIBUTION

Mise en scène collective avec la complicité de l'auteur.

Jeu : Jeanne Michel et Lucie Raimbault
Ecriture : Pierre Koestel
Création musicale : Alex Garnier et Alexandre Gosse
Régisseur son : Thomas Ricou
Scénographie : Tristan Ortlieb
Création lumière et régie lumière : Agathe Geffroy
Création costumes et conception graphique : Estelle Boul
Chargée de production : Stéphanie Lallemant

Théâtre adolescent

Tout Public à partir de 12 ans.

Durée : 1h10

SOMMAIRE

1 - SYNOPSIS	P.4
2 - LE SPECTACLE	P.5
3 - NOTE D'INTENTION DE L' AUTEUR	P.6
4 - EXTRAIT DU TEXTE	P.8
5 - L'EQUIPE	P.10
6 - LA COMPAGNIE	P.14
7 - ACTIONS CULTURELLES	P.15
8 - CALENDRIER DE CREATION ET DE REPRESENTATIONS	P.16
9 - BIBLIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE	P.17
10 - CONTACTS	P.18

1 - SYNOPSIS

Charlotte et Anaïs sont soeurs. Dans la chambre qu'elles se partagent, elles inventent des histoires où leur demi-soeur, Sandrine, subit les pires misères. Car dans la vie de tous les jours, Sandrine est toujours trop parfaite : elle sourit beaucoup, ramène des bonnes notes à la maison et ne rechigne jamais à s'occuper des tâches ménagères. A l'inverse, les deux adolescentes souffrent régulièrement de maltraitance, au collège comme à la maison. Anaïs endure les moqueries de ses camarades à cause de son style vestimentaire. Charlotte, quant à elle, doit supporter les remarques acerbes de sa mère sur son physique et son comportement. Un jour, c'est la goutte de trop, et les soeurs décident alors de renverser la situation. De harceler Sandrine, pour ne plus être harcelées par les autres. Pour prendre leur revanche et se libérer du poids qui pèse sur leurs épaules.

2 - LE SPECTACLE

Cette création est un duo théâtral tragi-comique qui s'adresse aux collégiens à partir de la 5ème, aux lycéens et aux adultes.

Le point de départ de ce spectacle, c'est notre accroche avec les deux sœurs de Cendrillon baptisées Drizella (« Javotte » dans la traduction française) et Anastasie par les studios de Walt Disney en 1950. Celles-ci sont qualifiées « d'hautaines et de fières » par Charles Perrault, qui les décrit comme les répliques exactes de leur mère. Les frères Grimm évoquent deux filles « belles et à la peau bien blanche, mais dont le cœur était laid et noir ».

Il nous importe de donner la parole à ces deux filles méchantes, rebaptisées ici Charlotte et Anaïs, anti-héroïnes jusqu'au bout des ongles et agressives vis à vis de leur demi-soeur, au point de basculer dans le harcèlement et la maltraitance.

Partant d'une situation de déchirement familial où l'une des deux adolescentes est punie par sa mère et ne peut se rendre au bal du collège, on découvrira ce qui met en rage Charlotte et Anaïs, les raisons de leur acharnement sur leur demi-sœur Sandrine.
Notre parti-pris : s'interroger sur les blessures d'enfance qui peuvent amener à reproduire des schémas destructeurs sur des boucs émissaires et/ou sur soi-même. Les harceleurs ont-ils été harcelés ? De quoi se prémunissent ils ?

En parallèle nous traitons de la figure de princesse dans notre société consumériste. Quelle influence sur les comportements adolescents ? La comparaison, la jalousie, la compétition, la violence verbale et parfois physique sont des étapes auxquelles il est difficile de ne pas être confronté en tant qu'adolescent.e.s .
Dans *Les Écoeurchées*, l'écriture de l'auteur Pierre Koestel -diplômé en 2018 de l' Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon- adopte les codes de la farce tragi-comique. La truculence du texte et la vivacité du jeu témoignent de la vitalité adolescente, en même temps qu'elle questionne notre monde et son actualité, à travers l'humour.

La création musicale composée par Alexandre Gosse au piano et Alex Garnier à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) est électro-acoustique. Elle fait résonner les champs émotionnels et sensitifs des personnages tout en amenant aussi des contrastes forts avec le jeu au plateau. Son traitement dans la diffusion ouvre parfois de nouveaux espaces oniriques qui perforent le huit-clos et invitent un ailleurs.
La scénographie -fruit d'une création collective- sobre, épurée, nous ancre dans un monde contemporain : un carré blanc au sol et un fond de scène blanc dessinent l'espace de la fiction. Elle agit en contre-point de l'écriture et du jeu haut en couleurs. A l'aide de quelques éléments de décor amovibles, nous passons successivement de la chambre des soeurs, à la cour de récréation, aux rêves et cauchemars d'Anaïs jusqu'au funérarium dans l'épilogue.

La création lumière d'Agathe Geffroy et la création costume d'Estelle Boul, jeunes artistes diplômées de L' E.N.S.A.T.T., traduisent également l'ancrage dans un quotidien contemporain. Cependant l'esthétique recherchée au travers des costumes et des lumières introduit par touches l'univers du conte et nous embarque dans un monde fantastique.

Jeanne Michel & Lucie Raimbault

3 - NOTE D'INTENTION DE L' AUTEUR

Écrire depuis et pour l'adolescence, c'est creuser à l'endroit où un individu tente de se dire. Chercher comment, en sortant progressivement du carcan familial, un être s'affirme pour trouver sa place, pour prendre part au collectif ou, au contraire, s'en écarter.

C'est l'âge des excès, où tout est encore possible, à faire. Où l'on voudrait embrasser le monde avec démesure quand on a l'impression d'être retenu par un cadre trop étroit pour nous. C'est aussi l'âge où tout semble nous échapper et, en premier lieu, notre corps parce qu'il évolue, mue.

Alors, inévitablement, au sein d'un cocktail aussi explosif, on est confronté à la violence. Qu'on la subisse ou qu'on se l'impose : sentiment de rejet, d'incompréhension, poids du jugement des autres, dégoût de soi-même, tout aussi bien que harcèlement, intimidation, ou racket, notion de bouc émissaire... Les enjeux de pouvoirs et de reconnaissance n'échappent pas à la cour de récréation et l'école se fait le lieu le plus sensible d'une normativité à l'œuvre dans notre société.

Encore une fois, grandir, c'est trouver sa place parmi les autres. Au prix d'un effort qui peut parfois sembler insurmontable.

Le conte se révèle être un terrain privilégié de ces problématiques. Souvent initiatique, il dresse le parcours d'un personnage qui chemine vers l'affirmation de lui-même, en surmontant différentes épreuves, plus terribles les unes que les autres, pour trouver sa place dans le monde et devenir adulte. Pour autant, c'est un genre littéraire qui connaît ses limites : il n'offre, en effet, que des solutions très normatives et moralisatrices aux personnages. Les bons triomphent et les mauvais sont punis. Les chevaliers sauvent les princesses quand celles-ci s'accomplissent dans l'amour qu'elle donne à un homme venu les sauver.

À travers ce texte, nous souhaitons questionner les mécanismes du conte en les reliant à l'univers de l'adolescence d'aujourd'hui. Plus précisément, nous souhaitons donner la parole aux figures marginales des contes, aux « freaks », aux personnages dits « méchants », qui ont si peu l'occasion de raconter leur propre histoire, mais qui n'échappent pas aux contraintes morales et normatives mentionnées plus haut. En partant des figures de Javotte et Anastasie, les demi-sœurs de Cendrillon, c'est en tout cas le pari que nous souhaitons poser. Ces deux jeunes filles sont soumises, en permanence, à une autorité maternelle forte, qui leur impose un code de conduite, en même temps qu'une forme d'existence.

Au fil du conte, elles ne semblent être que de simples sbires de la marâtre, en plus d'être laides et idiotes au lieu d'être belles et gracieuses. Elles n'ont aucun des talents auxquels elles aspirent. Non seulement leur destin dépend d'une autorité (maternelle ou maritale), mais en plus, leur féminité n'est pas reconnue et, même, condamnée, amputée : elles finissent par perdre un morceau de pied, coupé par leur mère, pour qu'elles entrent dans le soulier de verre de Cendrillon et soient reconnues comme étant des princesses. Il n'en sera pourtant rien. À la fin du conte, elles sont amoindries d'elles-mêmes et se retrouvent condamnées à se maintenir dans l'immaturité, dans l'incomplétude, à vivre dans l'ombre maternelle.

Cette figure de princesse n'est pas sans rappeler le mode de fonctionnement de nos sociétés : on pense notamment de quelle manière les codes de la beauté féminines sont martelés en permanence, y compris auprès des plus jeunes filles, pour répandre un certain idéal de la femme, tout en suscitant d'autres espaces de violence.

Le corps de la femme est à ce point sublimé qu'il faut tout mettre en œuvre pour tenter d'y répondre, en même temps qu'un certain culte de la personne, comme mode de reconnaissance, se trouve exacerbé à l'heure des réseaux sociaux.
À travers cette pièce, il s'agit donc de ne pas condamner une nouvelle fois les deux soeurs, mais bien de chercher la voie de leur réhabilitation, de leur histoire. Ces figures nous paraissent d'autant plus intéressantes à creuser qu'elles représentent le « mal » et se placent directement sur le terrain de la violence et de la cruauté. Sans pour autant chercher à réécrire Cendrillon, nous envisageons ainsi le conte comme un motif de départ pour nourrir notre travail, pour parler de et à la jeunesse d'aujourd'hui et pour tenter de défaire, sinon de disséquer, les mécanismes de violence que nous commençons ici à nommer.

Plus précisément, à travers l'écriture, il s'agit pour moi de détourner la langue de cette jeunesse. Une langue qui porte à la fois les stigmates de cette violence à l'œuvre, dans un quotidien et une intimité (l'univers familial et social des deux jeunes filles), en même temps qu'elle exprime un besoin d'air, de s'arracher à ce qui est trop étouffant ou difficile, de rêver à d'autres possibles.

Le recours à la métaphore sert le déploiement de cette idée. Cette figure de style, souvent liée à l'univers merveilleux, permet de susciter des véritables espaces poétiques. La métaphore peut donc servir à creuser la ligne de tension entre une explosion de violence et la quête d'un nouveau souffle, tout autant qu'elle peut servir à mettre en place un univers visuel prégnant sur scène. Je souhaite également développer une dimension comique à travers la pièce. Car le comique porte en lui une dimension rythmique forte, composée d'excès, de répétitions/variations, de ruptures, d'énergies...en somme, une vivacité qui peut servir au questionnement de notre monde et de son actualité, notamment à travers l'humour.

Ainsi, la question de la violence n' est pas convoquée frontalement dans notre histoire, mais saisie par des détours afin de tenter de l'exorciser par le rire et la poésie.

Pierre Koestel

4 - EXTRAIT DU TEXTE

ANAÏS – Charlotte ? Charlotte ? Charlotte ? Tu te redores la couenne au sommeil ou quoi ? Réplique-moi. Charlotte ?

CHARLOTTE – Bordel à pulpe, Anaïs, pourquoi tu tires mon nom en rafales dans le fin fond de la nuit noire ?

ANAÏS – Je te révèle ?

CHARLOTTE – Je suis étalée dans la position latérale de sérénité. Bien sûr que tu me révèles. T'es complètement desséchée de la membrane.

ANAÏS – J'arrive pas à m'enfiler dans la douceur du sommeil.

CHARLOTTE – Et alors ?

ANAÏS – Tu voudrais pas me réciter notre histoire ?

CHARLOTTE – Quoi ?

ANAÏS – Notre histoire, je voudrais que tu me récites notre histoire. Pour que je m'étale comme toi dans le bon sens latéral pour aller sous la couette.

CHARLOTTE – Anaïs, bigle un peu tes deux rétines vers moi dans le sens du regard. Je me fais l'allure d'une carrure de gamine, là ?

ANAÏS – Non.

CHARLOTTE – Et toi, tu te comptes à quel âge de hauteur ?

ANAÏS – Treize ans d'années.

CHARLOTTE – Ça traduit quoi dans ta tête à trou d'airs ?

ANAÏS – Qu'on dépasse la hauteur bonne pour se réciter des histoires.

CHARLOTTE – Alors, maintenant, tu remballes ton bordel de fanfare et tu dors. Tout ce que je veux, présentement, c'est me cultiver des rêves truffés d'hommes musclés à m'en tartiner des petits pains.

ANAÏS – Allez, juste une petite part d'un bout de l'histoire ?

CHARLOTTE – Franchement, Anaïs, ce serait bien que tu commentionnes à forger tes niaiseries par toi-même. Parce qu'un jour, faudra te porter la main toute seule vers l'âge adulte. Et t'asséner le sommeil par tes propres moyens.

ANAÏS – Promis, je me tartine de silence après.

ANAÏS – Allez, juste une petite part d'un bout de l'histoire ?

CHARLOTTE – Franchement, Anaïs, ce serait bien que tu commentionnes à forger tes niaiseries par toi-même. Parce qu'un jour, faudra te porter la main toute seule vers l'âge adulte. Et t'asséner le sommeil par tes propres moyens.

ANAÏS – Promis, je me tartine de silence après.

Bruits de talons dans le couloir.

CHARLOTTE – Trais-toi.

Les talons s'arrêtent au niveau de la porte. Puis repartent.

CHARLOTTE – On s'est passé à une mèche d'un bout de cheveu de se faire exploser la façade. Tu sais comment se transmue la mère quand on s'applique pas bien l'obéissance ?

ANAÏS – Je sais, oui. Elle m'a claqué la face en aller-retour tout à l'heure. Alors j'en garde bien la vibrance, crois-moi.

CHARLOTTE – Quoi ?

ANAÏS – Sandrine a déballé le morceau, comme quoi j'avais piqué de l'argent de son porte feuille. Et quand la mère a capté ça, elle m'a filé des paires de claques, avant de me proclamer que j'étais qu'une conchiure de batarde et que je mérite pas le nom d'une vraie fille digne de l'existence. Maintenant, y a tout qui remue en dessous mon crâne, et j'arrive pas à me glisser sous la couette pour dormir dans la paix.

(…)

5 - L'EQUIPE

Jeanne Michel – Comédienne

Après des études théâtrales au Lycée Rousseau de Laval de 1994 à 1997; Jeanne Michel continue le théâtre en amatrice pendant une dizaine d'années où elle va creuser les techniques d'improvisation et le clown contemporain. Elle décide de se professionnaliser en 2009.

Elle jouera *Rêver peut-être* de Grumberg puis un solo de 20 minutes écrit et mis en scène par Jérôme Rousselet de la compagnie Pakapaze qui se jouera une trentaine de fois. De 2010 à 2015, elle joue avec lui quelques pièces courtes sur la cause écologique et/ou sociale.

En 2011, elle est membre fondatrice de l'Anima compagnie.

Elle y développe entre autres « l'intervention théâtrale », aux couleurs satyriques et humoristiques suite à des commandes institutionnelles ou associatives en Pays de la Loire.

Elle crée aussi deux propositions pour les salles de spectacles (jeu et écriture ou mise en scène) *Voilà* et *Anima*.

En 2015, elle rassemble une équipe autour de son projet de spectacle de rue *La Mouette, service compris*. Cette comédie burlesque faite d'absurde, de théâtre gestuel, et de danse sera joué une trentaine de fois dans des festivals dont «Les 3 Eléphants», «La Chalibaude» ou «Les Embuscades», le Off d'Aurillac ou Chalon dans la rue en 2018.

De 2015 à 2018, elle crée des lectures de rue avec le conteur Manu Grimo, de la compagnie des Arbres et des Hommes.

Elle joue actuellement, aux côtés de Lucie Raimbault, dans l'adaptation de *Zaï Zaï Zaï Zaï*, la bande dessinée de Fabcaro, au sein de la compagnie Mash Up et sous la direction d'Angélique Orvain.

Lucie Raimbault - Comédienne

Lucie Raimbault suit des études littéraires avant de s'engager dans une formation de trois ans dans les conservatoires de la ville de Paris. En 2013, elle obtient son D.E.T. après deux ans passés à l'E.D.T. 91. (dir. Christian Jéhanin).

Avec la compagnie Bewitched, elle joue et met en scène *Le mariage forcé* dans une version contemporaine et bifrontale en plein air (2014).

Lucie travaille autour d'un leitmotiv : l'articulation entre la danse et le théâtre, qu'elle explore notamment avec la compagnie Appel d'Air dans les créations *Respirer* et *Suivront un homme et une femme* (2011).

Avec le collectif Satori, Lucie est comédienne dans *Mots pour maux* (2015), puis alterne jeu et danse au sein d'*Hilo* (2018).

Elle intègre la compagnie danse-théâtre du Gestuaire en 2017 (dir. Danielle Maxent), à l'occasion de la création du spectacle *Philippina*.

Depuis 2015, Lucie enseigne l'art dramatique en Mayenne.

Elle est aussi à l'origine d'un festival artistique, transdisciplinaire et itinérant, dont elle assure la direction artistique : « Des Tréteaux dans le Cloître » (2016, 2017) et « Des Tréteaux sans les forges » (2018).

Elle joue actuellement, aux côtés de Jeanne Michel, dans l'adaptation de *Zaï Zaï Zaï Zaï*, la bande dessinée de Fabcaro, au sein de la compagnie Mash Up et sous la direction d'Angélique Orvain.

Pierre Koestel – Auteur dramatique et metteur en scène

Né en 1989, Pierre Koestel est comédien et écrivain de théâtre. Après des études littéraires et une formation en art dramatique, il intègre en 2013 la première promotion du master de Création littéraire de l'Université Paris 8, fondé par Olivia Rosenthal et Lionel Ruffel, puis le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT en 2015, co-dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet. Pendant sa formation, il participe notamment à la création d'une Anthologie onirique dirigée par Samuel Gallet et présentée aux Scènes du Jura en 2017.

En 2018, dans le cadre des Ateliers-spectacles de l'ENSATT, il co-écrit *Crue*, une pièce d'anticipation climatique mise en scène par Jean-Pierre Baro, et est également dramaturge sur le spectacle *!!!* élaboré par Marguerite Bordat et Pierre Meunier.

Pour les Fictions de France Culture, il adapte *Les Métamorphoses* d'Ovide pour une lecture publique dirigée par Sophie-Aude Picon lors de la 72è édition du Festival d'Avignon. La même année, il écrit *Loud*, sélectionné par Troisième Bureau et mis en lecture au festival Regards Croisés (Grenoble) en mai 2019.

Il anime également différents ateliers d'écritures (USEK au Liban, Université Stendhal de Valence et auprès de collégiens et lycéens dans le cadre du Projet Reines initié par Pauline Peyrade et les Scènes du Jura).

Avec d'anciens étudiants de sa promotion, il fonde la compagnie Le Bruit qui grouille, et écrit un triptyque théâtral, *Les Insomniques*, qui sera présenté lors de la saison 2019-2020.

Tristan Ortlieb - Scénographe

Tristan Ortlieb se forme au design en Ecole d'Art, à Brest (DNAP) où il v a développé une pratique d'atelier faisant l'aller-retour entre les outils du dessin et le travail du bois et du métal, puis au Mans (DNSEP, mention espace de la cité) où sa recherche portera sur les usages dans l'espace public, et la perception des ambiances urbaines.

En 2012, il collabore avec la compagnie Vlan production (Laval) sur *Ornoto* pour imaginer les zones de jeu au plateau, leur praticabilité, leur mobilité et la matière qui les constituera.

A la fin de sa formation, son activité se partage entre le montage d'exposition pour des centres d'Art, la construction pour le spectacle (MC 93, cie Les Bacchantes, Théâtre d'Air, Cie Malabar…), et un collectif de jeune plasticiens lavallois, La Petite Semaine.

En 2015, il reprend une formation de scénographe de 2 ans au sein du DPEA de l'ENSA Nantes (encadré notamment par Chantal Thomas, Emmanuel Clolus, Raymond Sarti et Loïc Touzé), il va y rencontrer la plupart de ses collaborateurs actuels.

En tant que scénographe et concepteur d'effets sur le spectacle de rue *Attentifs Ensemble* avec Marion Prével et la compagnie Ici Même (Paris), pour la conception et la réalisation d'installations dans l'espace public avec le collectif 3heuresdusoir (Nantes), en tant que scénographe et chef constructeur sur des projets de création de décor à vocation pédagogique avec l'Atelier Soplo (villa Mais d'ici, Aubervilliers).

Enfin, ponctuellement il collabore avec Le Luit (Paris) comme technicien en jeu sur le spectacle de rue *Marché Noir*.

Estelle Boul - Conceptrice costume et communication visuelle

Estelle Boul arrive par des chemins détournés au costume, s'imaginant bien avant costumière, illustratrice scientifique ou encore entomologiste forensique. Autodidacte, elle dédit ses jeunes années au dessin, une passion qui la guidera vers un parcours artistique.

En 2012, après une MANAA à l'école Estienne où elle s'ouvre aux différents métiers du graphisme, elle décide de se tourner vers un BTS Design de mode à l'école Duperré.

C'est parrainée par Joël Pommerat qu'elle entre à l'ENSATT en 2015 au sein de la 77ème promotion dans la formation de concepteur costume. Son passage à l'anciennement dénommée école de la rue blanche lui permet de faire des rencontres essentielles ainsi que ses premiers pas dans la conception costume, la réalisation ou encore la régie et l'habillage.

Elle conclut sa formation avec *!!!*, un atelier-spectacle mis en scène par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, sur lequel elle s'essaie aussi au jeu. Depuis son diplôme, Estelle continue de multiplier les projets tant dans la conception costume que dans l'illustration.

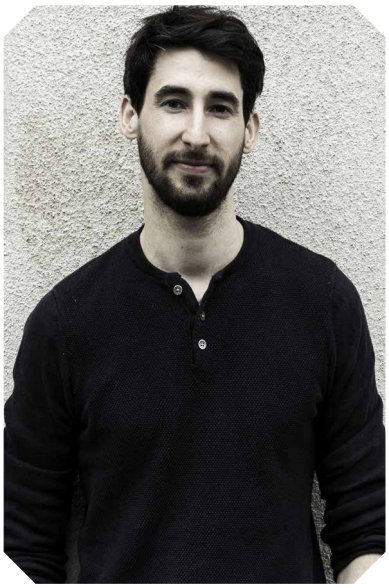
Elle travaille depuis Janvier 2019 sur plusieurs spectacles entre Shanghaï (*The Ancient Mariner*, mise en scène de Wang Haiying et *The Courtesan Saved* mise en scène d'Ivan Ruviditch), Lyon (*Barbe bleue ou le quotidien d'un monstre*, m.e.s la compagnie des Passantes, *Un fil à la patte*, m.e.s la compagnie et son personnel de bord) et Laval (*Les Ecoeurchées*, m.e.s ANIMA compagnie).

Agathe Geffroy - Conceptrice Lumière

Agathe Geffroy est une jeune conceptrice lumière diplômée de l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Après avoir obtenu un diplôme des Métiers d'Arts Régie du Spectacle du DMA de Nantes, Agathe Geffroy poursuit ses études théâtrales en intégrant la licence d'arts du spectacle de Rennes 2, avant d'intégrer l'ENSATT.

Au cours de ses études et de différents stages, Agathe se spécialise dans le domaine de la lumière et plus particulièrement la lumière en danse. Pendant ses recherches pour son mémoire *Lumière et Perception du corps en Danse*, elle commence à travailler avec les danseurs de la compagnie Quai6 et ceux de la compagnie Les 7 Marche. Elle collabore également avec des compagnie de théâtre : Les MillesPrintemps pour la création de la pièce Yourte et Anima Compagnie pour la pièce *Les Ecoeurchées*.,Elle travaille également comme régisseuse auprès de la compagnie de danse Les Fêtes Galantes, de celle de la danseuse Madeleine Fournier et de la compagnie de musique jeune public Illimitée.

Alex Garnier - Compositeur MAO, percussions



Après avoir eu une formation de batteur à Laval en musiques actuelles puis musiques improvisées, Alex Garnier se passionne pour l'outil informatique (traitement & synthèse sonore, programmation).

Il s'attache aujourd'hui à retrouver les sensations de l'improvisation dans une gestion live des logiciels. Il développe un langage singulier entre batterie acoustique et informatique musicale, en tant qu'interprète et/ou compositeur dans le cadre de spectacles interdisciplinaires (danse, théâtre...).

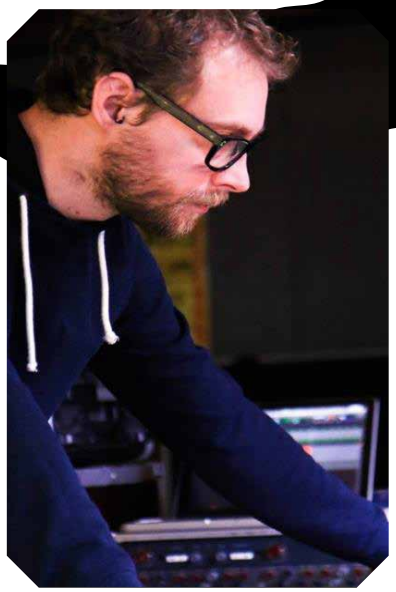
Alexandre Gosse - Composition, piano

C'est au Congo qu' Alexandre Gosse fait ses premiers pas dans le monde de la scène et de l'improvisation. Pianiste, compositeur, son univers musical est marqué par ses années vécues en Afrique, mais aussi par la figure des pères du jazz moderne. Son champs d'investigation est assez large : spectacles pluri-disciplinaires, ciné-concerts, nombreux projets de musiques métisses (auprès de griots, de Gnaouas…), improvisation libre, composition et arrangements pour ensembles à géométrie variable.

Mention « Révélation » dans JazzMagazine (avril 2014) pour l'album « Tribus Delectus »

Actuellement, il travaille à une collaboration franco-tunisienne, initiée à l'occasion du festival Sicca Jazz (El Kef, Tunisie) au printemps 2019, sur la mise en valeur du patrimoine local.

Alexandre Gosse enseigne le Jazz au conservatoire de Laval.



Thomas Ricou - Régisseur son

Technicien son live et studio depuis une quinzaine d'année, Thomas officie sur le terrain du live en musique avec divers artistes (notamment les groupes Babel, Touttim, …) mais aussi collabore avec les salles de spectacles du territoire mayennais (6par4, le Carré scène nationale, théâtre de Laval, les ateliers des arts vivants, le kiosque à Mayenne, les coévrons, les 3 chênes à Loiron…).

L'univers du studio et de l'enregistrement est également un terrain d'exploration que ce soit pour des projets musicaux (nombreux artistes de la scène locale) ou pour la danse (compagnie Olivier Dubois, compagnie David Drouard) ou encore pour le théâtre (travail sur le spectacle « Lundi l'être à deux » de la compagnie Mauvaises herbes…).

Mettre la technique au service d'un propos artistique est un leitmotiv.

6 - PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

L' ANIMA COMPAGNIE [du latin «âme»] est une compagnie de théâtre créée en 2012 par Jeanne Michel et basée à Laval, Mayenne (53).

Les spectacles de l' Anima Compagnie puisent leur inspiration dans les conflits de l'intime, les tiraillements de l'individu et plus largement dans les troubles de notre société contemporaine. Ces endroits de tension sont transformés, sublimés ou encore parodiés afin de les rendre visible.

La compagnie se développe en véritable laboratoire de créations, autour de spectacles protéiformes et touchant à différentes esthétiques (seul en scène chorégraphique et théâtral, spectacle de rue burlesque...)

Soucieuse de transmettre les joies de la pratique théâtrale, l'Anima Compagnie développe au travers de chacune de ses créations des ateliers et des interventions en Mayenne auprès de différents publics.

En novembre 2017, Lucie Raimbault rejoint la compagnie en tant qu'artiste associée pour la création d'un nouveau spectacle, prenant la forme d'un duo tragi-comique théâtral : *Les Écoeurchées.*

Cette association fait évoluer la compagnie vers de nouvelles directions : volonté de mettre le texte au centre du projet (en s'associant à l'auteur contemporain Pierre Koestel), poursuivre l'exploration d'une transdisciplinarité (danse, théâtre, clown).
L' Anima Compagnie prend un second souffle.

Depuis sa création en 2012, l'Anima Compagnie a joué plusieurs spectacles :

• *Voilà* (2012), un seul en scène qui fait état de la vie d'une femme occidentale d'aujourd'hui au travers de son environnement affectif, joué à Laval et à Bonchamp.
Création et production soutenue par la ville de Laval, Les Angenoises à Bonchamp ainsi que le Grand Nord (Mayenne).

• *Anima* (2014), une performance théâtrale onirique, autour du texte de Patrick Gratien Marin, prenant corps au travers d'un jeu sur le détournement d'objets.
Création et production soutenues par la ville de Laval, la Commune d' Olivet, le café « La voix du garage » et le F.A.L.53 Avant-Scène.

• *La Mouette, Service compris* (2016), un spectacle de rue burlesque relatant les déboires d'un restaurant de station balnéaire en fin de saison.
Création et production soutenues par la ville de Laval, Festival Les 3 Eléphants, Créavenir, Spedidam et le Festival Les Embuscades.

Le spectacle a tourné dans de nombreux festivals :
-Festival «Châlon dans la rue», juillet 2018.
-Festival «Les jardins de Brocéliande», juillet 2017.
-Festival « La Chalibaude », juin 2017.
-Festival off d'Aurillac, été 2016

7 - ACTIONS CULTURELLES

- **Semaine du 8 au 12 Octobre 2018** : temps fort de résidence dans la salle Vitez du Lycée Douanier Rousseau avec une ouverture des répétitions aux élèves en spécialité théâtre ; collecte de témoignages d'élèves et ateliers d'écritures menés par Pierre Koestel.

- **Interventions théâtrales en mars-avril 2019**, dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle sur le thème de la différence, en partenariat avec la saison culturelle du Kiosque, les lycées Rochefeuille et Léonard de Vinci à Mayenne (53).

- Débats sur le thème du harcèlement en milieu scolaire, à l'issue des lectures publiques organisées au lycée Ambroise Paré à Laval **en mai 2019** et au collège Misedon à Port-Brillet **en septembre 2019**.

- **Parcours découverte de la pratique et de l'écriture théâtrale pendant l'année scolaire 2019/2020**, avec une classe de seconde du Lycée Ambroise Paré à Laval. L'intervention basée sur le thème du harcèlement en milieu scolaire aboutira à plusieurs restitutions publiques.

8 - LE CALENDRIER DE CREATION ET DE REPRESENTATIONS

CALENDRIER DE CREATION

DATES	ETAPES DE LA CREATION	LIEUX DE RESIDENCE
23 au 28 juillet 2018	Ecriture au plateau à partir d'improvisations	Salle de la Grande Surface, Laval (53)
8 au 12 octobre 2018	Temps fort de résidence au Lycée Douanier Rousseau	Salle Antoine Vitez au Lycée Douanier Rousseau, Laval (53)
15 au 27 octobre 2018	Résidence d'écriture de l'auteur	Salle de l'Escapade, Argentré (53)
3 au 9 décembre 2018	Finalisation du texte, répétitions des comédiennes avec l'auteur	Salle de l'Avant-Scène F.A.L., Laval (53)
11 au 18 avril 2019	Création musicale et enregistrement, travail au plateau, conception costume et scénographie	Pôle culturel des Coëvrons, Evron (53)
21 au 30 août 2019	Travail au plateau et création lumière	Salle de l'Avant-Scène F.A.L, Laval (53)
14 au 17 octobre 2019	Finalisation du spectacle	Salle de l'Atelier des arts vivants, Changé (53)

DATES	LECTURES THEATRALES	LIEUX
7 & 8 décembre 2018	Lecture scolaire au collège A. Gerbault à 10h10 Lecture tout public à la médiathèque Saint Nicolas à 17h	Collège Alain Gerbault, Laval (53) Médiathèque Saint Nicolas, Laval (53)
7 mai 2019	Lectures scolaires au Lycée Ambroise Paré	Chapelle du Lycée Ambroise Paré, Laval (53)
19 septembre 2019	Lecture d'extraits du texte à la librairie M'Lire	Libraire M'Lire, Laval (53)
19 septembre 2019	Lecture scolaire au collège de Misedon	Collège de Misedon, Port-Brillet (53)

DATES	REPRESENTATIONS	LIEUX
18 octobre 2019	Une représentation tout public	Salle de l'Atelier des arts vivants, Changé (53)
5 au 7 novembre 2019	Deux représentations scolaires et deux représentations tout public	Salle Antoine Vitez, Lycée Douanier Rousseau, Laval (53)
12 mars 2020	Une représentation scolaire et une représentation tout public	Salle polyvalente Le Kiosque, Mayenne (53)
16 & 17 mars 2020	Deux représentations dans le cadre du temps fort jumelage lycées	Théâtre de l'Ephemère, Le Mans (72)

9 - BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

Contes :
Cendrillon de Charles Perrault et la version des frères Grimm
La chatte cendreuse (version italienne du conte) de Giambattiste Basile

Pièces de théâtre :
Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? de Sylvain Levey
Ces filles-là de Evan Placey
Elle pas princesse, lui pas héros de Magali Mougel
Cross, chant des collèges de Julie Rossello-Rochet

Essais :
Adolescence et conduites à risque de David Le Breton
Corps et adolescence de David Le Breton

Films, séries, clips :
College boy d'Indochine (clip réalisé par Xavier Dolan)
The end of the f****** world (série sur le rapport entre violence et adolescence)
Sharp objects (série sur le rapport entre mère et fille)
Marion, 13 ans pour toujours de Bourlem Guerdjou (téléfilm qui revient sur l'histoire de Marion, évoquée l'une des émissions radio citées plus bas.)
Souffre-douleurs, ils se manifestent (film manifeste, construit autour de témoignages d'anciennes victimes de harcèlement ou de leurs proches, disponible sur youtube : https://www.youtube.com/watch?v=mxTwRNJ59wg)

Emissions radios :
« Les pieds sur terre : à la limite de l'extrême » (dernier témoignage de Cécile Coulon qui raconte le harcèlement d'un ancien camarade d'école) :
https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/lire-cest-vivre-24h-autour-du-livre-0

« Les pieds sur terre : Marion, 13 ans, harcelée jusqu'au suicide » :
https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/marion-13-ans-harcelee-jusqu-au-suicide

« Les pieds sur terre : Ados à Tremblay en France » :
https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/les-pieds-sur-scene-special-ados-a-tremblay-en-france

Articles, témoignages :
Témoignages d'anciens harceleurs :
https://www.liberation.fr/apps/2016/11/harceleurs/#chapitre-1
http://www.madmoizelle.com/harcelement-scolaire-parole-harceleuses-180989

10 - CONTACTS

ANIMA COMPAGNIE

Mail : animacompagnie53@gmail.com

31 allée du vieux St Louis
BP 1424 53014 LAVAL cedex

n° Siret 53469190200017
code APE 9001 Z
licences : 2-1059281 et 3-1059282

Plus d'informations sur le site :
http://www.animacompagnie.toile-libre.org/

Jeanne MICHEL
Comédienne
06.04.15.90.43

Lucie RAIMBAULT
Comédienne
06.09.48.01.94